



QUAND L'HIVER REPREND SA PLACE...

Il est amusant de constater comme l'accoutumance prend place dans un monde pourtant hostile au changement habituellement (spécialement d'ailleurs lorsque ce monde fleure bon l'esprit gaulois). Une simple vague de froid et c'est l'émoi alors qu'en somme, il ne s'agit là que de températures de saison... un hiver en hiver avec sa parure de glace, un désastre pour la facture de chauffage mais un bonheur pour le vigneron et sa vigne... un hiver, un printemps, un été et une vendange généreuse.

Mais au-delà du dérèglement des saisons et de la précocité de la prise de végétation occasionnant les dégâts que l'on subit lors des dernières gelées du printemps, c'est plus encore le bouleversement des modèles de précipitations qui inquiète. Pluie, soleil, pluie, soleil, une alternance qui favorise gravement la prolifération des champignons (oïdium, mildiou...) et contraint à l'augmentation des traitements ou à la perte de volume... triste alternative.

Pour autant, Dame Nature s'avère raisonnable de temps à autre, ne la contrarions pas et l'humain, quant à lui, réfléchit et s'adapte depuis la nuit des temps... récemment encore (à l'échelle plus large de la civilisation), nos aînés ont vaincu la peste du sol, le phylloxéra grâce à la magie de la greffe.

Pour exemple, il suffit de relater les travaux que l'INRAE et l'IFV ont lancé en 2015 (une amusante

coïncidence puisque c'est aussi l'année de dépôt de la demande de reconnaissance des blancs au sein de l'AOC Côtes du Couchois)... travaux visant donc à créer des variétés de cépages résistant à nos affreux champignons tout en respectant la typicité aromatique de nos régions...

Dérèglement climatique indubitablement, drame sans doute mais fatalité sûrement pas !

TELLEMENT COUCHOIS ?...

Très joli papier que celui de Sylvain Naulin Directeur Général du BIVB sur la dernière campagne de promotion relative aux vins de Bourgogne... Un retour en direction du grand public après 10 ans d'absence.

Outre cette très belle plume et ces mots bien choisis, Sylvain nous rappelle que la Bourgogne est aussi une terre de vins très accessibles et que l'acheteur de demain n'est autre que le jeune d'aujourd'hui, un vrai plaidoyer pour les Côtes du Couchois direz-vous ?... Au final pas vraiment tant l'assiette du propos est plus large que le simple périmètre de notre belle AOC, touchant du nord au sud et de l'est à l'ouest.



Une bonne raison pour ne pas faire mentir la direction d'un organisme qui assure "tellement" bien notre promotion et défend nos traditions tout en ayant conscience que le monde bouge, que les usages ne sont pas ancrés et qu'il vaut mieux séduire que snober... Une bonne raison de continuer notre montée en gamme sans oublier qu'à l'autre bout, il y a un acheteur et qu'il n'est pas toujours fortuné.



LA VILLE LUMIÈRE...

Peu importe finalement qu'elle vaille son titre grâce au siècle éponyme ou par la précocité de ses initiatives en termes d'éclairage urbain, Paris reste Paris et illumine le monde, enfin celui qui respecte encore la paix, la culture et la gastronomie sans oublier le vin bien évidemment.

Comme chaque année, notre capitale accueillait "Wine Paris", la grand-messe annuelle du vin avec ses 5.000 exposants originaires de 54 pays... un mois tout entier ne suffirait pas à en faire le tour. Un rendez-vous devenu quasi incontournable même s'il eut été préférable, pur chauvinisme, de voir sur l'affiche un format bourguignon pour la bouteille au premier plan... mais restons fairplay, il faut bien aider nos camarades bordelais...

Plus sérieusement, un salon ultra bondé qui fait chaud au cœur en cette période de désamour du vin mais qui adresse également un message sans appel sur l'utilité

pour ne pas dire la nécessité absolue de produire des vins de qualité pour réussir à émerger dans cette offre pléthorique... Souvent nombriliste à observer ou jalouser ce que fait le voisin, le vigneron oublie trop souvent que la Bourgogne ne représente que 3% du vignoble français soit donc à peu près 0,3% de la surface de production mondiale, la crainte n'est donc pas au coin de la rue mais bien à l'autre bout du territoire ou du monde. Il va donc de notre notoriété, de notre survie, de produire une qualité démonstrative du caractère totalement exceptionnel de nos terroirs et de la rareté de notre offre... Ceux qui ne l'ont pas encore compris devraient participer à "Wine Paris" l'an prochain...

MAKE AMERICA GREAT AGAIN ?...

On connaît la facon de notre ami Donald, il n'était déjà pas vraiment frais lors du premier mandat en 2016, il est à craindre que le produit ne se soit pas bonifié avec le temps à l'inverse de notre belle production...

Mais derrière cette facon, il faut (comme le dirait cette chère Agatha) voir à qui profite le crime en fermant les frontières à l'import ou en taxant joyeusement les vins étrangers. La photo sur la droite devrait apporter un début de réponse même s'il est bien sûr évident que la propriété de son fils Eric ne suffira pas à abreuver le pays tout entier... mais ne serait-ce pas de cette façon que commence le protectionnisme ?... Dieu merci, la bêtise, bien qu'ancestrale ne s'acharne pas sur le même individu très longtemps, quatre ans tout au plus dans le cas présent... profitons-en donc pour faire commerce ailleurs, le monde est vaste après tout et notre production limitée.



IN VELO VERITAS...

Regard effronté et casquette vissée sur la tête, notre gamin incarne à merveille l'esprit de "In Velo Veritas", du chic, du bon genre et un brin d'espièglerie... vous devriez donc prochainement le retrouver à Autun sur les affiches invitant à la participation à cette joyeuse randonnée.

Il faudra donc du jarret pour parcourir les 45km reliant point de départ et arrivée puis du rythme pour se trémousser au son des "Sourdines à l'Huile"... heureusement, toute peine méritant salaire, vous aurez la joie de pouvoir déguster une belle sélection de Côtes du Couchois et de vous restaurer dans l'un des nombreux restaurants de la ville. Juste un point essentiel... rien n'empêche de participer même si le courage ou le vélo vous manque, la manifestation est gratuite et ouverte à toutes et tous sous réserve de bonne conduite... alors Carburez au Couchois !

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

La chose est suffisamment rare pour le signaler, l'un des rendez-vous que nous avons en mars est justement l'absence puisque le soleil nous quittera brièvement durant la journée du 29... Rassurez-vous, il ne devrait pas tout à fait disparaître puisque l'éclipse est partielle.

N'oubliez pas non plus le Salon des Vignerons Indépendants du 21 au 23 à l'Espace Champerret où il est toujours plaisant de découvrir une pépite ou deux. Le Domaine de la Tour Bajole est (selon les informations à disposition) le seul producteur adhérent dans le Couchois... n'hésitez-donc pas à joindre Marie-Anne et Jean-Claude Dessendre pour de plus amples informations.





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Que dire, que dire... si ce n'est qu'à force de ne rien dire ou bien pire encore, de répéter les mêmes litanies, ce chapitre devient sans aucun doute le plus ennuyeux de tout ce qui peut s'écrire, se diffuser ou s'entendre.

Mais comme l'ennui et la paresse sont le meilleur terreau de l'oubli et qu'il n'est clairement pas question d'enterrer notre demande de reconnaissance de l'AOC Côtes du Couchois Blanc, permettez-moi de maintenir cette section même si sa teneur n'est pas du plus vif intérêt... Quelques lignes somnolentes en ce qui vous concernent, une réelle opportunité en revanche de notre côté.

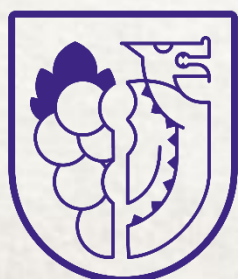
ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est bien vous. Pour avancer, nous avons besoin de votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de votre appréciation. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre tant que la chose contribue à promouvoir les vins que nous produisons mais aussi l'attractivité de notre belle région.

Mais qu'a donc oublié notre ami facteur dans sa besace si ce n'est peut-être quelques lettres d'amour oubliées depuis la Saint-Valentin ou quelques courriers du Fisc informant ses généreux donateurs d'un complément à verser sous huitaine au titre de l'impôt.

Dans les deux cas, gros risque de douche froide, ce qui est somme toute bien naturel en ce début mars, temps de giboulées et synonyme d'arrivée du printemps. Une petite vingtaine de jours tout au plus et le voici avec ses éclaircies, sa luminosité et le réveil de la végétation. Un réveil en douceur cette année qui tranche avec 2024 où nous avons dépassé les 16,2° à la mi-février avec les conséquences que l'on connaît... un réveil en douceur qui présage d'un joli millésime puisqu'il n'est pas encore interdit de rêver.

Laissons donc notre facteur se dépatouiller avec ses missives bien complexes à distribuer et profitons pleinement de l'arrivée de ce printemps 2025, un compte rond et une année en "5" que nous espérons tous à la hauteur de l'année 1945 dont le millésime fut jugé "légendaire", rien de moins.



CÔTES DU
COUCHOIS